

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2010

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Christian Epanya, *Le Voyage de Kankou Moussa* (Le Sorbier, 2010)

Voici les nouveaux livres africains – reçus depuis juillet – et une sélection de titres sur l'Afrique parus en France. Les coordonnées des éditeurs et des distributeurs en France se trouvent dans le Carnet d'adresses.

L'Histoire, ancienne et récente, est décidément très présente. Deux grands albums magnifiques portent sur l'empire du Mali (*Le Voyage de l'empereur Kankou Moussa*, illustré par Christian Epanya) et sur l'empire du Ghana (*L'Empire du Ghana*, illustré par Dialiba Konaté). Deux bandes dessinées abordent tour à tour l'esclavage, non pas en Afrique de l'Ouest mais en Afrique centrale : *Mémoire de l'esclavage : Bulambemba* de Serge Diantantu et *Congo 50*, illustré par un collectif de huit dessinateurs. Léopold Sédar Senghor est évoqué dans *Le Lion rouge a rugi* et Nelson Mandela apparaît doublement dans un bel album,

Mandela, l'Africain multicolore, et dans un bref roman de Véronique Tadjo, *Nelson Mandela : « Non à l'apartheid »*. Enfin, le football est le fil conducteur d'un livre magistral sur l'Histoire de tout le continent africain dans *L'Afrique et la planète football*.

L'actualité est bien présente aussi. Fatou Keïta offre avec *Haïti : sauvée par ma poupée* un album remarquable sur le tremblement de terre à Haïti vécu par une petite fille. Plus indirectement, l'immigration, en l'occurrence chinoise, en Afrique est évoquée par *Kuan Ti*.

Signalons une belle livraison de l'éditeur sénégalais BLD (contes, documentaires et l'album *Bébé Amine* en bilingue wolof), et des nouveautés maliennes avec le retour des éditions La Sahélienne et Balani's. Le Cameroun est présent avec des BD (le journal *Bitchakala* et l'album *Petit Joss*) et un conte d'Emmanuel Matateyou.

Enfin, après *Aya de Yopougon*, Marguerite Abouët lance une série BD pour les plus jeunes, *Akissi*.

Vous pouvez réagir à nos critiques, en cliquant sur « Poster un commentaire ». Pour pouvoir le faire, il faut au préalable créer son compte sur le site, puis vous identifier quand vous vous connectez.

Les bibliographies précédentes (mars et juillet) sont toujours disponibles sur *Takam Tikou* (cliquez sur « Accéder à la bibliographie de l'Afrique », puis « Accéder aux archives »).

Livres d'images

♥ Haïti : sauvée par ma poupée

Fatou Keïta ; ill. Kyoko Dufaux

Abidjan : Nouvelles Éditions Ivoiriennes : CEDA, 2010

31 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

ISBN 978-2-844-431-3 : 3000 CFA, 5,72 €

À partir de 4 ans

Voici l'histoire d'une petite fille à Port-au-Prince qui jouait à la poupée lorsque la terre a tremblé. Ensevelie sous les décombres, elle doit la vie sauve à sa poupée qui répète inlassablement la même phrase enregistrée et la fera repérer par les sauveteurs.

L'intention de l'auteur, Fatou Keïta, est de mettre des mots sur l'horreur vécue pour la comprendre et s'en souvenir. Elle le fait avec pudeur et force dans ce discours à la première personne exprimant le vécu et le ressenti de l'enfant où les phases de conscience alternent avec les moments de sommeil. La voix mécanique de la poupée, qui se substitue à celle de l'enfant ne pouvant plus ni parler ni hurler pour signaler sa présence, apporte le réconfort tout en rythmant l'histoire comme dans une randonnée. On participe à la détresse de la petite fille mais on est aussi à l'extérieur avec les sauveteurs et les parents affolés. Les couleurs des pages accompagnent ce passage entre l'espace confiné et sombre où se trouve l'enfant et l'extérieur où s'activent les secours. C'est surtout l'atmosphère qui est évoquée dans ces peintures au pinceau large qui laissent deviner la trame de la toile : des silhouettes à peine esquissées, des cadrages étonnants sur le visage bouleversé des parents, des couleurs estompées masquant les détails ; un fond sombre pour l'enfant ensevelie, des couleurs plus claires pour l'extérieur, mais sans retrouver la lumière de la première page, comme si cette promesse de renaissance était encore trop lointaine.

Un livre qui devrait permettre aux enfants de mieux comprendre le drame d'Haïti et qui nous a profondément émus. (MPH)

Kuan Ti

Lucette Dubuc ; ill. Lamine Diémé

Dakar : BLD, 2010

31 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 978-2-916859-11-8 : 3500 CFA, 12 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 5 ans

Lilly est une petite Chinoise, née au Sénégal où elle est vit. Seul le prénom Xiao Hong (Arc-en-ciel du matin), dont sa mère l'appelle, porte la trace de son origine. Son désir le plus profond est de connaître le pays de ses ancêtres. Un voyage nocturne sur les ailes d'un cerf-volant papillon reçu en cadeau, la rencontre du dragon chinois furieux de n'être pas connu d'elle, la vaine recherche de sa véritable identité auprès d'autres animaux, puis d'un vieux sage, le recours aux technologies actuelles – miraculeux sésame – donnent à ce récit la forme d'une sorte de parcours initiatique, somme toute, un peu décousu.

Il se conclut par le voyage, véritable celui-là, de Lilly devenue adulte en Chine. Le lien est renoué. L'album (cartonné, une nouveauté pour les éditions BLD), conçu dans le cadre d'un atelier d'écriture, sait assez justement, autour de ce thème de l'immigration encore peu présent dans l'édition en Afrique, aborder à hauteur d'enfant la question des origines et mérite l'intérêt. Il n'échappe cependant pas aux maladresses dans le traitement de l'histoire, à une certaine mièvrerie dans le ton, affectant aussi quelque peu l'illustration au crayon de couleur. (ML)

Nabi mon frère

Moulaye et Zakaria Traoré ; adapt. Ismaïla Samba Traoré ; ill. Nafogo Coulibaly

Bamako : La Sahélienne, 2010 (Frifrini)

[9] p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 99952-54-14-X : 2000 CFA

À partir de 2 ans

Avec six titres annoncés dans une nouvelle collection s'intéressant aux plus jeunes, « Frifrini », on est heureux de voir les éditions La Sahélienne du Mali renouer avec les livres pour enfants. Un joli thème pour ce premier album souple : la relation protectrice et affectueuse d'un garçonnet envers un petit frère qui tient tout juste sur ses jambes. L'ouvrage traduit cette relation tout naturellement avec un court texte qui dit en mots simples, phrases directes et chaude tendresse les sentiments qui unissent le grand au petit. En regard, l'illustration, dont la maladresse et la naïveté ne sont pas dénuées d'un charme particulier, met en scène les deux enfants dans une relation de jeu, de rire, mais aussi d'« éducation », qui passe bien au-delà du langage. Et pour grandir, quoi de mieux que de belles histoires à écouter ? Le père est ainsi gentiment sommé, lorsqu'il ira au marché de Bamako, de rapporter des livres avec des images ! Une juste observation en finesse des liens entre enfants et si le message est clair et se veut exemplaire, il n'en est pas moins touchant et plein de vitalité. Dommage pour les petits problèmes de ponctuation et d'orthographe... (ML)

♥ **Nenne / Bébé Amine**

Bilingue français-wolof

Lamine Diemé ; trad. en wolof par Ndèye Daba Niane

Dakar : BLD, 2009 (Tété)

15 p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 978-2-916859-07-1 : 1000 CFA - 4 €. Distribution France : Anibwé

18 mois - 6 ans

Voici une nouvelle édition de *Bébé Amine* avec un grand « plus », la version wolof insérée de manière bien lisible dans des caractères rouge foncé.

Quand Bébé Amine se réveille seul dans un grand lit, c'est d'abord la perplexité qui se lit dans ses yeux, bientôt relayée par l'inquiétude, pour finir par une très grosse colère. Heureusement, Maman n'est pas loin. Dans ce petit album carré, broché, aux illustrations très expressives, le récit est mené essentiellement par l'image qui joue habilement sur les cadrages. C'est le deuxième album dans la collection « Tété » de Lamine Diemé, jeune illustrateur dakarois, également auteur de courts métrages d'animation et de bandes dessinées. (VQ)

Bandes dessinées

♥ **Akissi : Attaque de chats**

Marguerite Abouët ; ill. Mathieu Sapin

Paris : Gallimard Jeunesse, 2010

44 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm

ISBN 978-2-07-062802-5 : 9,90 €

À partir de 6 ans

Après *Aya de Yopougon*, Marguerite Abouët s'adresse aux plus jeunes avec ce premier tome d'une nouvelle série. Voici sept aventures drôles et pétillantes avec pour personnage central, Akissi, une petite fille très malicieuse, qui enchaîne les bêtises à un rythme particulièrement soutenu. Donner à manger des piments aux bébés de la voisine ou encore poursuivre son frère avec des vers solitaires ne font absolument pas peur à l'héroïne ! Chaque histoire, très courte, plonge le lecteur à la fois, dans un univers africain très précis, le quartier de Yopougon à Abidjan, et dans le monde universel des enfants malins, fripons et intrépides.

Les dialogues, tout comme les illustrations de Mathieu Sapin inspirées de l'univers graphique de Clément Oubrerie dans *Aya de Yopougon*, sont particulièrement vivants et entraînants. Les deux traduisent à merveille les émotions, les sentiments de nos héros au cœur des péripéties et, ce, avec finesse, tendresse et humour.

À noter à la fin du volume (format plus grand qu'*Aya*, cartonné) un petit lexique de termes ivoiriens et une recette « Crottes de bique au coco ». Une bande dessinée très agréable qui ravira les enfants ! (AB)

Bitchakala

N° 2 et 3

Yaoundé : Collectif A3, mai et juillet 2010

Bimestriel. 300 CFA

À partir de 9 ans et à partir de 14 ans

Voici, ponctuellement parus, les numéros 2 et 3 de ce magazine BD bimestriel noir et blanc, réalisé au Cameroun par le Collectif A3. On peut ainsi lire avec plaisir les suites des quatre histoires commencées dans le numéro 1, des aventures fantastiques, policières ou relevant de la vie quotidienne mettant en scène des héros jeunes (des lycéens, des enfants défavorisés), mais aussi des adultes.

Avec le numéro 3, on découvre une nouvelle BD, « Malyk ma cité », avec des aventures bien enfantines, ainsi qu'une chronique graphique narrant les changements intervenus dans les médias, de la « télé pour cent » aux réseaux sociaux en passant par l'arrivée des téléphones portables. Le tout se complète d'un strip humoristique sur l'art de la BD et d'un courrier des lecteurs.

Le talent et la maîtrise des créateurs du Collectif A3 se confirment, tout comme l'intérêt de cette formule peu chère qui permet au magazine de toucher le grand public. Notons quelques points à améliorer, néanmoins, pour le confort du lecteur : beaucoup d'histoires dans chaque numéro (on a à peine le temps de s'installer dans chacune) ; des histoires pour enfants côtoient, dans le même numéro, des scénarios pour adolescents et adultes qui ne conviennent pas au plus jeunes ; une absence de pagination et parfois de titres ; de petites erreurs d'orthographe... (VQ)

Congo 50

Asimba Bathy, Cara Bulaya, Jules Baisolé, Didier Kawendé, Fati Kabuika, Djemba Djeis, Tshamala Tetshim et Jason Kibiswa

Gand : Africalia asbl et Karakters, 2010

56 p. : ill. coul. ; 30 x 22 cm

ISBN 978-90-8679-346-4 : 12 €

À partir de 12 ans

Un collectif de huit dessinateurs de l'association BD Kin Label nous propose, à l'initiative d'Africalia en Belgique, de suivre, en huit épisodes, l'histoire de l'actuelle République démocratique du Congo sur cinquante ans, à travers les parcours des jumeaux Dipanda et Lipanda (« Indépendance » et « Liberté »), nés le 30 juin 1960, jour de l'indépendance de leur pays.

Ce n'est pas tant l'explication des divers bouleversements subis par le pays qui a intéressé les auteurs, que la mise en images d'une mémoire collective et populaire avec de nombreuses références au sport, à la musique, etc. La foule en liesse dansant sur le tube du groupe *African Jazz*, les rebellions, les déplacements de populations, les efforts de reconstruction de tout un peuple : autant d'événements vécus par le frère et la sœur, d'abord enfants, puis adolescents, étudiants, et enfin, adultes en charge d'une famille. Aux difficultés politiques répond le dynamisme des Congolais dont la vie continue, malgré les problèmes sociaux, malgré les guerres. Nous nous sentons aussi impuissants que ces héros confrontés à des violences dont la raison leur échappe mais nous ne pouvons nous empêcher d'admirer leur manière de faire face à l'adversité d'où qu'elle vienne.

Les différents graphismes pourraient donner lieu à une rupture entre les parties, mais il n'en est rien : la variété des styles sonne comme une confirmation de la richesse culturelle qui caractérise le pays et qui est rappelée en fin d'ouvrage dans une « chronologie culturelle ».

En tous les cas, une histoire plaisante à lire – et à regarder – qui montre une fois de plus que la bande dessinée africaine a son rôle à jouer dans le monde des livres. (FC)

Issa et Wassa

Vol. 1 : Woroni du Bafing et vol. 2 : Le Forestier du Baoulé

Mahamadou Traoré de Seydou ; ill. Massiré Tounkara

Bamako : Balani's, 2008 (BD Verte)

25 p. et 29 p. : ill. coul. ; 29 x 21 cm

ISBN 99952-802-3-X et 99952-802-4-8 : 4000 CFA, 8 € chaque

À partir de 11 ans

Voici deux bandes dessinées maliennes didactiques, destinées à sensibiliser les jeunes aux problèmes environnementaux.

Dans le tome 1, Wassa, jeune citadine, part avec ses parents dans le Bafing (réserve naturelle à l'Ouest du pays). Elle écoute l'histoire de Woroni, le singe compagnon inséparable de son cousin Issa, et découvre la vie des chimpanzés, la nécessité de les protéger contre les braconniers, les dangers de la déforestation et des feux de brousse.

Dans le tome 2, on retrouve Wassa, Issa et le singe Woroni dans la biosphère du Baoulé (à 200 km au Nord-Ouest de Bamako, classée par l'Unesco ; et bien présentée à l'aide d'une carte). Le thème de la sauvegarde de l'environnement est introduit par l'histoire d'un vieux griot qui explique que le pacte rompu par le chasseur Donso est à l'origine du comportement actuel de l'homme, irrespectueux de la nature. Issa et son singe Woroni aident le garde forestier à arrêter des braconniers – on comprend alors que la bonne volonté du garde forestier est mise à mal par un matériel défectueux. La défense de la biosphère est l'affaire de chacun – braconniers, éleveurs, cultivateurs – qui doivent travailler ensemble. On retrouve dans ces deux BD, aux dessins bien lisibles, des thèmes très intéressants et des intentions louables, mais il n'est pas certain que les jeunes lecteurs puissent toujours comprendre l'enchaînement et le déroulement des différents récits, ainsi que le mélange entre réalité et fiction... (FC et VQ)

Petit Joss

Joëlle Esso

Achères : Dagan éditions, 2010

44 p. : ill. coul. ; 28 x 21 cm

ISBN 978-2-9532838-2-2 : 14,95 €

À partir de 7 ans

Cette bande dessinée cartonnée, grand format, présente six petites histoires qui se déroulent à l'école primaire Petit Joss, dans les années 1970, à Douala au Cameroun : deux filles, bonnes élèves, font l'école buissonnière ; des enfants volent la récolte du potager de la directrice ; une éclipse sème la peur dans la classe... Joëlle Esso, Camerounaise installée en France, également musicienne, en est la scénariste et l'illustratrice ; elle donne à voir des vies d'enfants paisibles, heureuses, dans un milieu aisé, grâce à un graphisme clair, épuré, jouant sur des aplats de couleur. Quelques mots propres à Douala sont expliqués en notes. Une agréable lecture pour les 7-12 ans, tranche d'âge pour laquelle il existe peu de bandes dessinées dans l'édition africaine. (VQ)

♥ Mémoire de l'esclavage : Bulambemba

Serge Diantantu

Le Lamentin : Caraibéditions, 2010

44 p. : ill. coul. ; 29 x 23 cm

ISBN 978-2-91-762315-2 : 12,80 €

À partir de 9 ans

En 1454, une décision pontificale donne autorisation au roi du Portugal de pratiquer la traite des Africains, de les asservir et de les convertir. Si Gorée, au Sénégal, évoque immédiatement l'histoire de la déportation en masse d'esclaves, il n'en va pas de même pour Boulambemba, île oubliée de l'histoire, à

l'embouchure du fleuve Congo. Elle est cependant le premier témoin du « stockage » et de l'arrachement en masse des Africains à leur terre natale, et ce pendant quatre siècles.

C'est le très grand intérêt de cet ouvrage, le premier d'une série annoncée, dû au Congolais Serge Diantantu, d'apporter sous forme de bande dessinée une contribution historique indispensable et en tous les cas inédite. En prélude, il décrit avec clarté les trois types de traites sur le continent – orientale, intra-africaine, et occidentale –, avant de s'intéresser à l'arrivée sur les côtes atlantiques de la première expédition maritime portugaise au milieu du XV^e siècle. Elle va être menée par Diogo Cão pour le compte du roi du Portugal, avec, entre autres objectifs, de trouver la route des Indes, de mener des activités lucratives en comblant les besoins de main d'œuvre pour l'industrie de la canne à Madère. On assiste à la mise en place progressive de ce qui va devenir l'effroyable système, avec le déplacement de population sur l'île, les premiers « échanges » de personnes, le premier voyage à fond de cale. Dans un constant souci de précision linguistique, l'auteur nomme, donne les origines, les déformations et évolutions, les prononciations, les traductions.

L'illustration, dans des cases souvent grandes, parfois de la taille d'une double page, permet de porter ce message rigoureux que viennent compléter quelques cartes et croquis. Un éclairage indispensable à suivre. (ML)

Romans et nouvelles

L'Éléphant du désert

Lauren St John ; ill. David Dean ; trad. de l'anglais Cécile Dutheil de la Rochère

Paris : Gallimard Jeunesse, 2010 (Folio junior)

280 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-07-061029-7 : 6,50 €

À partir de 11 ans

Juliette, 11 ans, vit en Afrique du Sud, dans la réserve de Sawubona, avec sa grand-mère. Elle a le don de communiquer avec les animaux et de les guérir, et s'efforce d'en user à bon escient. Mais la situation est grave : un puissant homme d'affaires vient revendiquer son droit sur la réserve, et Juliette se lance à corps perdu dans une quête de la vérité, accompagnée de son meilleur ami Ben. Une véritable course contre la montre ! Quatrième et dernier volume de la série, après *La Girafe blanche*, *Le Chant du dauphin* et *Le Dernier Léopard*, ce roman met en scène les mêmes jeunes héros, toujours aussi attachants et courageux. La magie africaine, présente sans être gênante, les guide vers le dénouement. Les multiples péripéties s'enchaînent, dignes d'un bon thriller, sur fond de préservation de la nature et de sauvegarde des animaux. Une lecture facile et entraînante. (BdL)

Le Rêve du charpentier : Récits de vie

Alain Tailly ; ill. Annick Asseman

Abidjan : Nouvelles Éditions Ivoiriennes : CEDA, 2009 (JL)

135 p. : ill. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-84487-394-1 et 978-2-86394-619-0 : 1700 CFA, 3,24 €

À partir de 14 ans

Neuf récits composent cet ouvrage émaillé de quelques dessins d'Annick Asseman, crayonnés en noir et blanc. Ils racontent des histoires bien différentes : un adolescent maltraité par son père rêve de devenir un guitariste célèbre et trouve l'espoir et l'amour auprès d'une prostituée ; un jeune mendiant en quête d'une paire de souliers vernis noir ira jusqu'à commettre un crime sanglant ; un charpentier rêve de liberté et devient prédicateur avant d'être arrêté et exécuté ; une jeune fille tente d'échapper, en vain, à son destin d'épouse et de prêtresse du grand génie de l'eau ; un enfant-serpent rejeté de tous devient un signe d'amour ; une poule, faisant fi du conseil du grand sage, élève un aigle au milieu de ses poussins... Si certaines sont des contes, il s'agit surtout de « récits de vie », comme le dit le sous-titre, des « histoires glanées ici et là au hasard des rencontres et des conversations ». Elles composent une fresque de la société, qui ne cache pas le sordide, l'injustice, la violence, la bêtise... Alain Tailly, poète chanteur, dramaturge, ingénieur culturel, sait très bien raconter ces histoires qu'il s'est réappropriées, donnant vie à ses personnages et ne les encomrant pas de commentaire. Quelques erreurs d'orthographe à signaler. (BdL et VQ)

Poésie, comptines

Mes comptines d'Afrique

Souleymane Mbodj ; ill. Gaëlle Duhazé

Paris : Milan jeunesse, 2010

[24 p.] : ill. coul. ; 24 x 21 cm

ISBN 978-2-7459-4463-4 : 16,50 €

À partir de 2 ans

Si on connaît déjà Souleymane Mbodj par ses quatre volumes de contes d'Afrique (parus chez Milan Jeunesse en livres CD), il est aussi musicien et chanteur : son talent trouve sa totale plénitude dans ce recueil de berceuses et chansons (pas une seule comptine, malgré ce que le titre annonce). La plupart sont en wolof, avec quelques titres en bambara et peul et, parfois, des vers en français. Avec l'environnement musical (balafon, djembé...), la voix chaleureuse du conteur sénégalais fait merveille pour créer une atmosphère intimiste et sereine et, comme dans ses histoires, se dessine en filigrane un message de sagesse et de paix. Dans l'album aux grosses pages cartonnées, on trouvera des commentaires personnels de l'auteur, les paroles et leur traduction française. On peut trouver que la qualité des illustrations n'est pas à la hauteur de cet enregistrement enthousiasmant ; d'autres les trouvent réussies, pleines de gaieté, de tendresse et de détails à découvrir. (FT et VQ)

Contes

Aguène et Diambou, mères des « Sérères » et des « Diolas » : d'après l'œuvre de Saliou Sambou

Adapt. Mariame Kanté ; ill. Lamine Diémé

Dakar : BLD, 2010

48 p. : ill. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-916859-09-5 : 1500 CFA, 6 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 10 ans

Les sœurs jumelles Aguène et Diambou sont la fierté de leurs parents, et par leur beauté et leur bonne éducation, celle de tout leur village du Sud du Sénégal. Amies avec le patriarche Kagoundia, elles parviennent à apprivoiser la vieille sorcière Djibambou Kani. Du moins le croient-elles, car la vieille femme va en fait utiliser les jeunes filles pour se venger du village : elle leur conseille de pêcher un jour interdit, et les jumelles disparaissent en mer. Le village organise leurs funérailles symboliques, mais Aguène et Diambou survivent, et après bien des péripéties, donnent naissance aux peuples sérères et diolas. Leurs sœurs cadettes, Maan et Débo, parties à la recherche de leurs sœurs, seront à l'origine des peuples lébous et halpulars. C'est ainsi que Diolas et Sérères, Lébous et Halpulars, sont cousins et, suivant la volonté de Kagoundia, tenus à un devoir de bonne humeur et d'entraide.

La brève postface explique que le « cousinage à plaisanterie » est le moyen que les ancêtres ont trouvé « pour réguler les tensions sociales et prévenir les guerres entre voisins ». En effet, le récit est une adaptation de *Aguène et Diambou* (Dakar, Niamagne Édition, 2005) de Salou Sambou, haut fonctionnaire sénégalais impliqué dans le processus de paix en Casamance, convaincu du besoin de prendre en compte la culture dans la résolution des conflits, considérant la nation comme composée de différents groupes alliés.

Cette adaptation (47 pages écrites en assez gros caractères, avec quelques illustrations et des explications de termes en bas de page) est donc destinée à mettre ces beaux mythes fondateurs à la portée du jeune public. Il n'est cependant pas certain que le lecteur arrive à suivre facilement l'histoire, à cause d'une succession d'allers et retours entre le devenir des héroïnes, la réaction de leur village et le combat des âmes de Kagoundia et Djibambou Kani. L'apparition des Lébous et des Halpulars à travers le destin des sœurs cadettes d'Aguène et Diambou rend l'histoire un peu plus confuse encore. (FC et MPH)

Kétama, l'enfant élue

Gilles Ragain ; ill. Amidou Badji

Dakar : BLD, 2009

37 p. : ill. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-916859-08-8 : 1500 CFA, 6 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 8 ans

Fruit d'un atelier d'écriture organisé au Sénégal par les associations LIRE et Solidarité Nantes-Rufisque, ce récit raconte comment une petite fille participe au sauvetage de son village et à l'exode de ses habitants, loin des soldats qui les ont parqués. Choisie pour communiquer avec les animaux, en souvenir du temps où hommes et bêtes vivaient en harmonie, elle peut ainsi se faire aider d'eux pour retrouver la liberté. Hormis le fait que l'on comprend mal comment la petite fille peut franchir la barrière pour assister à l'assemblée des animaux alors qu'elle ne peut plus sortir pour aller à l'école ou rencontrer son ami, cette histoire est agréable à lire, sans difficultés de lecture. Elle illustre les extrémités auxquelles sont condamnées certaines populations minoritaires soumises à une autorité implacable et intolérante que des relations profondes et respectueuses avec la nature et le monde animal viennent ici adoucir. Quelques dessins en noir et blanc émaillent le texte et montrent comment s'inscrit ce village, aux habitations tout en rondeur, dans la faune et la flore. (BdL)

Moundi et la colline magique

Emmanuel Matatyou

Paris : L'Harmattan, 2010 (Jeunesse)

43 p. : ill. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-11709-9 : 8 €

À partir de 7 ans

Voici l'histoire de Moundi, orphelin qui doit affronter jalousie et méchanceté mais qui, grâce à sa générosité, son courage et à des aides diverses, finit par épouser la princesse et devenir roi des Bamoun. Cette histoire, en forme de randonnée pour certains épisodes, est simplement et agréablement racontée par Emmanuel Matateyou, auteur de plusieurs ouvrages dont deux pour la jeunesse, publiés à Yaoundé : *Les Merveilleux Récits de Tita Ki* (Clé) et *La Princesse de Massangam* (Tropiques). Ce texte est accompagné de quelques illustrations noir et blanc du dessinateur camerounais Ntep Kelly, membre du collectif A3, qui publie le journal BD *Bitchakala*. Enfin, on trouve un petit dossier sur les Bamoun, peuple de l'Ouest du Cameroun dont le roi Njoya créa un système d'écriture au début du XX^e siècle. (VQ)

Nayé et le phénix

Awa Bakororo Dembélé ; ill. Bandjougou Diarra

Bamako : Balani's, 2009 (Les Contes du Mali, hier, aujourd'hui et demain)

26 p. : ill. coul. ; 21 x 15 cm

ISBN 99952-833-0-1 : 2000 CFA, 5 €

À partir de 8 ans

Voici un conte merveilleux, issu de la tradition bambara, long et complexe. Il enchaîne l'histoire d'un prince, métamorphosé en phénix pour ne pas avoir voulu épouser une diablesse qu'il aurait pu ainsi délivrer de sa malédiction, avec celle d'une jeune fille victime de la jalousie d'une belle mère. Le prince et la jeune fille se rencontreront mais il leur faudra vaincre bien des obstacles, dont la mort à laquelle ils échappent par des métamorphoses multiples, avant de pouvoir retrouver leur forme première et se marier.

Ce conte très riche en rebondissements fonctionne comme un conte initiatique et passionnera certainement les enfants, même si sa forme est parfois un peu convenue et manque de fluidité. Pour en faciliter la lecture, le texte est découpé en épisodes par des vignettes rondes qui reprennent souvent le détail d'une illustration. On peut regretter que les parties soient un peu déséquilibrées.

Les illustrations sont très vivantes et riches en détails, les visages expressifs, il y a du mouvement.

Certains angles de vue donnent beaucoup de force à l'image : la mort du phénix par le chasseur dont on ne voit que les deux jambes et son ombre minuscule tenant le couteau lui donne un aspect terrifiant ; la vue plongeante sur la concession royale le jour du mariage crée une impression de fourmillement. Le dessin à la pointe fine est rehaussé à la craie grasse. L'ensemble est chatoyant.

Faut-il relever ce qui est peut être un choix esthétique ou une erreur de calage de l'imprimeur ?

Lorsqu'on a une illustration en demi-page, une petite partie de l'image se retrouve en haut de la page et donne une impression de frise. (MPH)

Ngaari Mawndi dans la grande forêt du Saloum

Mame Daour Wade ; ill. Abdou Simbandy Diatta

Dakar : BLD, 2009

31 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm

ISBN 978-2-916859-00-2 : 3500 CFA, 12 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 7 ans

Après *Ngaari Mawndi le taureau fantastique* (BLD, 2003) Mame Daour Wade reprend le personnage dans cet album à la couverture cartonnée et aux cahiers cousus. L'histoire dit comment Ngaari Mwandî, capable de guider le troupeau et de protéger son berger, a emprisonné la reine des mouches Tsé-Tsé et l'a transformée en moucheron – ce qui finira par expliquer pourquoi les mouches accompagnent les bœufs... Plus que le texte, sans grande vivacité, ce sont les belles images d'Abdou Simbandy Diatta (qui a fait l'école des Beaux Arts de Dakar) qui font tout l'intérêt de l'ouvrage. Telle une frise, occupant soit la moitié supérieure, soit la moitié inférieure de chaque double page, l'illustration aux couleurs soutenues et au trait dynamique fait des mouches des insectes semblant issus d'un monde fantastique et rend sympathique ce taureau rusé et plein d'allant. (BdL)

Nouveaux Contes d'Afrique centrale

Sous la dir. de Jacques Hubert et Willy Bigone ; ill. Patrice Sembongo Bolko

Libreville : Bertoua : Raponda-Walker : Ndzé, 2007 (Juniors)

122 p. : ill. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-91146-440-9 : 9,50 €. Distribution Cameroun Colang-Est, Gabon Fondation Raponda-Walker, France Ndzé

À partir de 9 ans

Ces 81 contes ont été collectés au Cameroun, sous la direction de Jacques Hubert et Willy Bigone, et remis en forme après réappropriation par des élèves du secondaire. Si la tradition orale s'estompe en Afrique aussi, on constate que le patrimoine proprement africain s'est enrichi d'autres répertoires. À côté des contes traditionnels africains comme *La Panthère et le Buffle*, *La Cuillère cassée*, *Les Enfants chassés* ou *Le Monstre* qui évoque la légende du Ouagadou Bida, on trouvera des contes issus du répertoire européen – *L'Enfant et son chaton* (le Chat botté), *La Princesse Rose* (Persinette) ou Cendrillon –, des fables d'Esopé (*La Tortue et le perroquet*) ou de la tradition arabe... Quelle que soit leur origine, ils sont adaptés au contexte. Ainsi, par exemple, Cendrillon porte des babouches ; dans *Le Diable trompé* qu'on retrouve dans les contes du Moyen Âge européen, le paysan cultive du maïs et des patates à la place du blé et des navets.

La deuxième partie de l'ouvrage – brève (seulement quatre pages) – est conçue comme un outil pédagogique : les auteurs décrivent les différents types de contes, reprenant de façon très (trop) succincte le travail réalisé par Françoise Tsoungui dans *Clés pour le conte africain et créole* (CILF/Edicef, 1986, collection Fleuve et Flamme).

Cet ouvrage est donc l'aboutissement d'un travail pédagogique dont le premier effet aura été de faire réfléchir des jeunes sur la perte de la tradition orale, sur le sens des contes et leur aura donné la possibilité de faire un travail d'appropriation et d'écriture. Celle-ci est enlevée et on lit ce livre avec plaisir. Les illustrations en noir et blanc de Sembongo Bolko Patrice ponctuent discrètement le recueil : motifs en frise pour séparer les contes et quelques vignettes pour aérer un ensemble assez compact. Un recueil qui témoigne de la vie du conte : perte de la tradition d'un côté (certains contes ont perdu quelques épisodes), enrichissement de l'autre par des emprunts à d'autres cultures. Mais tous font l'objet d'une morale qui les inscrit bien dans la fonction éducative du conte en Afrique. (MPH)

La Princesse capricieuse

Ousmane Diarra; ill. Massaré Tounkara

Bamako : Balani's, 2006 (Zirin, les Contes du Mali, hier, aujourd'hui et demain)

39 p. : ill. coul. ; 15 x 20 cm. 1 cassette audio

ISBN 99952-802-2-1 : 2500 CFA, 8 €

À partir de 7 ans

Ce livre propose une version du conte bien connu de la jeune fille qui met une condition impossible à son mariage. Cette fois-ci, ce n'est pas seulement par « caprice », puisque le conteur nous précise qu'elle aime trop l'argent et veut s'enrichir sur le dos des prétendants. Peu importe le prétexte, l'être qu'elle épouse finalement se révèle être un python, et ce n'est qu'avec l'aide de sa petite sœur qui a des pouvoirs de sorcière qu'elle échappera à son mari et retournera chez elle. On nous dit que, depuis ce jour, les princesses ne sont plus capricieuses, mais on ne sait pas si elles ont perdu le goût de l'or...

Auteur de plusieurs livres de jeunesse (*Néné et la chenille*, *Les jumeaux à la recherche de leur mère*, *La longue marche des animaux assoiffés*), Ousmane Diarra est un conteur bien connu des enfants qui fréquentent le Centre culturel français de Bamako et le texte coule avec la fluidité de sa parole. Les illustrations expressives, colorées, soulignent la vivacité du texte. On regrette cependant quelques fautes d'orthographe et des coquilles.

Ce livre est accompagné d'une cassette : le conte est interprété en français, sur une face, par Sadjó Kanté, et en bambara, sur l'autre face, par Augustine Koné – voix de femmes, chaudes et rapides, accompagnées de quelques bruitages très discrets. Dans la version en bambara, les chœurs de Doussou Bayako interprètent la chanson du bel oiseau noir au long cou, caractéristique de cette version du conte qui rythme la fuite des sœurs et leur traversée du fleuve.

L'ensemble est très agréable à lire ou à écouter. La double version enregistrée permet de préserver ce patrimoine oral dans la langue d'origine et rend ce texte accessible à tous les enfants, y compris ceux qui ne sont pas scolarisés. On peut espérer que si l'enseignement dans les deux langues se développe, l'éditeur osera l'édition bilingue. (MPH)

Le Singe et le Caïman : Contes Tchiré du Tchad

Samafou Diguilou Bondong ; ill. Emilie Dedieu

Paris : L'Harmattan, 2010 (La Légende des mondes)

45 p. : ill. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-11736-5 : 8 €

À partir de 7 ans

Voici trois contes que l'auteur a entendus à Tchiré, village nangtchéché au Sud-est du Tchad, une région dont il n'existe pas, à notre connaissance, de contes publiés. Le premier raconte les ruses du singe pour manger les délicieux fruits du verger du caïman et revenir sur l'autre rive du fleuve, abandonnant son ami oiseau à la merci des caïmans voraces. Dans le deuxième, *Le Lépreux et les trois jeunes filles*, Dadegouli le lépreux aux pouvoirs magiques parvient à épouser la belle Mam qui brûle les pouvoirs de Dadegouli devenu un bel homme, et s'empare d'une queue de lion afin de se réconcilier avec lui ; puis le conte repart, l'hyène emprunte la queue de lion et finit par être dévorée. Enfin, l'histoire de Djian le gourmand qui mange le repas préparé par le village pour remercier les ancêtres, mais le canari contenant la viande reste collé à sa tête... Deux pages en fin de volume sont consacrées au Tchad et au village de Tchiré. (VQ)

Documentaires

♥ L'Afrique et la planète football

Paul Dietschy, David-Claude Kemo Keimbou

Paris : EPA, 2010

384 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-2-85120730- 2 : 19,90 €. Distribution : Hachette Livre Distribution

À partir de 13 ans

Ce gros livre (presque 400 pages, 1,6 kg !) était paru en 2008 ; cette nouvelle édition de 2010 coûte la moitié du prix ! Elle est à acheter absolument car c'est un livre remarquable pour les adolescents et les adultes – mais les plus jeunes profiteront des images.

Réalisé par des historiens spécialistes du sport (Universités de Franche-Comté et de Paris Orsay), il retrace l'insertion du football dans l'histoire politique, sociale et culturelle de l'Afrique (toute l'Afrique, pas seulement subsaharienne ou francophone) : les jeux et exercices corporels avant la colonisation ; le football comme loisir des blancs, puis instrument de « civilisation » ; le football au cœur de la lutte pour les indépendances, son rôle dans la construction d'une conscience nationale. Viennent ensuite des chapitres consacrés aux questions de l'insertion de l'Afrique dans le football mondial, de la naissance d'un football continental, de l'apartheid, des joueurs africains en Europe, et enfin des perspectives africaines pour ce sport au troisième millénaire.

Un texte conséquent et limpide, une iconographie variée, très abondante et très intéressante : beaucoup de photos pleine page, des documents, des cartes (empires et royaumes au XVII^e siècle, décolonisation...) ; en annexe, un index et une abondante bibliographie. Une approche fascinante de l'histoire, que l'on aime ce sport ou non. Seul petit bémol : on note quelques problèmes de lisibilité sur certaines pages quand le texte est imprimé sur un fond illustré. (VQ)

♥ La Fabuleuse Histoire de l'Empire du Ghana

Sylvie Baussier ; ill. Dialiba Konaté

Paris : Seuil Jeunesse, 2010 (Albums jeunesse)

59 p. : ill. coul. ; 36 x 26 cm

ISBN 978-2-02-102942-0 : 19,90 €

À partir de 10 ans

L'œuvre graphique exceptionnelle du Malien Dialiba Konaté, telle que les éditions du Seuil ont permis de la découvrir en 2002 avec *L'Épopée de Soundiata Keita*, ou encore les éditions Panama en 2007 avec *Une enfance oubliée : Les saisons africaines*, est indissociable de sa portée culturelle et historique. En voici une nouvelle preuve avec cette page grandiose de l'histoire africaine. Le cadre du grand format permet que se déroule majestueusement, à la manière d'une fresque, en grandes doubles pages d'images et par le récit de Sylvie Baussier, la « fabuleuse histoire » de l'un des plus grands empires d'Afrique Noire dont l'origine remonte à plus de 2000 ans, celui de l'empire du Ghana, le Wagadou. L'histoire du peuple Soninké, commencée entre le fleuve Niger et le fleuve Sénégal pour s'étendre à partir du IV^e siècle jusqu'à l'Atlantique, court sur plusieurs siècles, entre guerre et paix, querelles familiales et destins prodigieux, fondation d'une capitale, et métamorphose d'un enfant en redoutable serpent à sept têtes. Pour prix de la prospérité et de la paix de l'empire, il faudra lui donner en pâture, tous les sept ans, une belle et noble jeune fille jusqu'au jour où des générations plus tard, le tue, tête après tête, un fiancé éperdu. Le pacte sacré est rompu et le malheur alors s'abat sur l'empire qui court à son déclin...

Ce récit où l'histoire prend la dimension du mythe, d'une narration classique et claire, se joue avec aisance des innombrables personnages et péripéties bien qu'en requérant toute l'attention du lecteur de par leur foisonnement. Un travail remarquable nourri par cette démarche revendiquée par l'artiste, liant la tradition orale telle que transmise par la voix des griots dont il est proche, à la fréquentation des sages, des initiés, des historiens et des textes. Les dessins si finement composés, aux couleurs éteintes, avec les textes manuscrits insérés, offrent des tableaux d'une puissance et d'une grâce étrange.

Trois pages de notes illustrées permettent de préciser le contexte historique de cette épopée remarquable. On pourra lui associer un autre bel album paru chez Donniya en 1999, *La Légende du Ouagadou-Bida* de Modibo Sidibé, illustré par Svetlana Amegangpoé. (ML)

♥ Fruits du Sahel

♥ Légumes du Sahel

Mbaye Babacar Diouf

Dakar : BLD, 2009

21 p. : ill. coul. ; 20 x 15 cm

ISBN 978-2-916859-12-5 et 978-2-916859-15-6 : 1000 CFA, 4 € chacun. Distribution France : Anibwé

À partir de 3 ans

Voici deux imagiers bilingues sous forme de livres de coloriage. Les illustrations reflètent parfaitement la réalité. Les couleurs et les formes sont bien rendues, de façon simple et précise. Chaque fruit ou légume (dix chacun) est judicieusement mis en valeur sur un fond de couleur et il est reproduit sur la page opposée, en noir et blanc, à colorier – à l'exception des arachides, déjà en couleur sur la page à colorier...

Les légumes et les fruits représentés – certains « universels », d'autres propres à la région – sont utilisés quasi-quotidiennement dans la cuisine africaine, ce qui renforce le réalisme de cet ouvrage.

Les couvertures indiquent « bilingue français – wolof », alors qu'il s'agit d'une traduction du wolof vers le français, et plus précisément le français d'Afrique (où, par exemple, le bissap est appelé oseille). Des ouvrages de qualité, à utilisation intéressante. (AB)

Je sais dessiner... les animaux

Oumou Modibo Sissoko ; ill. Siélé Soro

Dakar : BLD Éditions, 2009

32 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-2-916859-01-9 : 2000 CFA, 8 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 7 ans

Les publications vouées à l'apprentissage du dessin ou de la peinture sont rarement accompagnées d'un texte documentaire consacré aux sujets dessinés. Or, la vocation de cet ouvrage – dont le titre n'est pas à la hauteur du contenu – est ici double : apprendre à dessiner des animaux (les étapes à suivre sont sur les pages de droite), tout en donnant des informations sur l'animal en question (situées sur les pages de gauche). Ils sont treize en tout : canard, coq et perroquet, chameau et cheval, chat, lapin, éléphant, girafe et lion, porc, singe et tortue.

Côté dessin, l'auteur donne la méthode pour dessiner chaque animal, en six étapes, à l'aide de différents types de trait (nommés « outils » et présentés au début du livre). Mais c'est surtout du côté du texte que réside l'enchantement, dans ces récits qui mêlent histoire, vie quotidienne, traditions et anecdotes pour raconter la place et les significations de chaque animal au sein des sociétés africaines, de l'Égypte au Sénégal, en passant par le Gabon ou le Mali, et parfois dans d'autres continents. Une promenade enrichissante à laquelle le lecteur participera en utilisant les fameux « outils ».

On trouvera un lexique en fin de volume, dans lequel certains termes utilisés dans les directives pour dessiner auraient mérité de figurer. Le format à l'italienne présente une reliure en spirale, fragilisant sans doute l'ouvrage, mais permettant de mieux le manier pendant que l'on dessine. (FC)

Le Lion rouge a rugi : Les Symboles du Sénégal

Antoinette Corr a, Maryse Berdha ; ill. Abdou Simbandy Diatta, Lamine Diémé

Dakar : BLD, 2009

31 p. : ill. coul. ; 20 x 28 cm

ISBN 978-2-916859-02-6 : 2000 CFA, 8 €. Distribution France : Anibwé

À partir de 8 ans

Voici un album documentaire consacré en grande partie à Léopold Sédar Senghor et au rôle primordial qu'il a joué dans la construction du Sénégal.

Si le titre n'est pas parlant pour tout lecteur (« Le lion rouge a rugi » est le second vers de l'hymne national du Sénégal), son sous-titre, « les symboles du Sénégal », est déjà plus explicite, et le sommaire annonce clairement trois parties principales : la biographie de Senghor, l'explication des symboles du Sénégal, l'hymne du pays.

L'introduction en donne le ton. Cet album va nous raconter l'histoire d'un personnage important, un exemple à suivre, pour « Vous, Lecteurs citoyens » : « Il était une fois un petit paysan [...] qui devint président [...] Inspire toi de l'exemple de Senghor... ». Son enfance, son adolescence, ses facettes d'homme de culture et d'homme politique sont abordées par des doubles pages de façon simple, claire. L'alliance des dessins et des photographies apporte vie et réalité au texte.

La deuxième partie, riche en informations intéressantes, détaille le drapeau du pays ainsi que les armoiries du Sénégal et de Dakar.

Le texte de l'hymne national, en français et en six langues nationales (diola, mandingue, pular, s r re, sonink , wolof) occupe les sept dernières doubles pages : textes imprimés sur la partition musicale à gauche, illustrations à droite, différentes pour chaque version, soucieuses de connoter la vie, la force, l'unité ou encore la richesse et la diversité du pays et des peuples – des idées que la page de couverture condense.

Un album original et de qualité, véritable outil d'éducation civique pour un Sénégalais, et riche d'informations pour tout lecteur. (AB)

♥ Mandela, l'Africain multicolore

Alain Serres ; ill. Zaï

Paris : Rue du monde, 2010 (Grands Portraits)

63 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm

ISBN 978-2-35504-119-8 : 17  

À partir de 10 ans

Icône du XX  siècle, Nelson Mandela incarne par son parcours exemplaire le combat pour les droits de l'homme. Dans cet ouvrage cartonné au format carré, le récit retrace avec sobriété les différentes étapes d'une vie au service de la défense des droits des Noirs dans un pays alors gouverné par les seuls Blancs, une vie marquée par vingt-sept années d'emprisonnement. L'illustration à l'encre de Chine occupe sur chaque page une place prépondérante ; elle joue avec subtilité des couleurs pour opposer les années de liberté et les années de captivité, les unes multicolores, les autres bistres. Un dossier illustré de photos clôt le volume : L'Afrique du sud en 10 mots-clés, les dates de la vie de Nelson Mandela. (JVN)

♥ Nelson Mandela : « Non à l'apartheid »

Véronique Tadjo

Arles : Actes Sud Junior, 2010 (Ceux qui ont dit non)

95 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-7427-9228-3 : 7,80 €

À partir de 11 ans

Dans ce court roman historique de la collection « Ceux qui ont dit non », c'est Nelson Mandela lui-même, par la plume de Véronique Tadjo, qui raconte sa vie et l'histoire de l'Afrique du Sud qu'il a marquée, depuis son arrivée du Transkei à Johannesburg en 1941 jusqu'à son élection en tant que Président en 1994. Véronique Tadjo, qui habite en Afrique du Sud depuis neuf ans, réussit à faire connaître et comprendre en 70 pages tant l'homme que l'histoire, dans une synthèse admirable de l'abondante documentation qu'elle a consultée. On peut lire un entretien de Véronique Tadjo à propos de cet ouvrage (<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20101018164209/soweto-pretoria-anc-afrique-du-sudveronique-tadjo-mandela-est-une-icone-pour-le-monde-entier.html>).

Les dix pages finales, « Eux aussi, ils ont dit non », présentent Steve Biko, assassiné en 1977, ou encore, Desmond Tutu et la situation actuelle de l'Afrique du Sud. Des photographies couleur montrent l'histoire de l'apartheid jusqu'en 1994. L'ouvrage est complété d'une bibliographie (pour grands ados et adultes) et d'une filmographie. (VQ)

Le Soudan

Patricia Musa; ill. Salah El-Mur, Hassan Musa

Nîmes : Grandir, 2010

34 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-2-84166-380-4 : 15 €

À partir de 11 ans

Comme pour les autres titres de la collection (incluant, parmi d'autres pays du monde, *Cameroun, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Madagascar, Les Comores, Mali*), cet album aborde divers aspects du pays : la géographie, l'histoire, l'économie, la tradition orale, les langues, les religions, les décorations corporelles, l'architecture, la ville de Khartoum, la musique, la cuisine et la question de l'école. Les textes, d'un ton neutre, informatif, mais sans ignorer les questions cruciales, sont accompagnés d'une abondante illustration : aquarelles, dessins au crayon, photos parfois retouchées... Un ouvrage d'autant plus appréciable que le Soudan n'est pas souvent abordé dans les documentaires et que ses auteurs en sont Patricia Musa – qui a collecté et écrit plusieurs livres de contes soudanais – et les illustrateurs Salah El-Mur et Hassan Musa, originaires de ce pays. (VQ)

♥ Le Voyage de l'empereur Kankou Moussa

Jean-Yves Loude ; ill. Christian Epanya

Paris : Le Sorbier, 2010

ISBN 978-2-7320-3973-2 : 16,50 €

28 p. ; ill. coul. ; 35 x 29 cm

À partir de 9 ans

Si Soundjata Keïta, fondateur de l'empire du Mali au XIII^e siècle, est présent depuis longtemps dans la littérature de jeunesse (*Soundjata l'enfant lion* chez Casterman, *L'Épopée de Soundjata* chez Donniya...), Kankou Moussa, qui régnait sur cet empire à son apogée au XIV^e siècle, y fait sa première apparition. Ce très grand album raconte son règne et surtout le voyage à La Mecque qu'il entreprit après s'être converti à l'Islam et dont les récits arabes, comme ceux d'Ibn Battûta, conservent la mémoire.

Le récit est fait par le vieux Kouyaté à des enfants. Il leur conte l'immensité de l'empire et sa richesse, les fastes du voyage avec des milliers d'hommes, les étapes en Mauritanie, en Algérie, en Égypte, le retour de Kankou Moussa au Mali accompagné du grand architecte andalou qui va construire la Grande Mosquée de Tombouctou... Et le vieux Kouyaté explique aussi pourquoi les griots chantent si peu les œuvres de Kankou Moussa...

Le texte de Jean-Yves Loude, qui coule facilement, occupe un quart de chaque grande double page. Le reste est envahi par la somptueuse et éclatante illustration de Christian Epanya qui met en scène admirablement les différents épisodes. Les sources écrites et iconographiques ne sont pas mentionnées. Un très beau livre pour tous, pour mieux connaître l'histoire de l'Afrique. (VQ)

Yendouma : un village en pays Dogon

Patrice Olivier

Essay : Terra Incognita, 2010 (Solidarité-Jeunesse)

81 p. : phot. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 2-9523269-7-5 : 17 €. Edition électronique : 10 €

À partir de 8 ans

Une approche très photographique d'un village du pays Dogon au Mali. On peut y observer l'environnement et l'architecture des constructions, la vie quotidienne des enfants et des adultes dans leurs diverses activités et tout au long de la journée. Le commentaire mêle d'une façon très large des informations historiques et culturelles, pour mieux appréhender une société où la tradition perdure jusque dans les gestes du forgeron ou de la tisserande. Le ton peut paraître un peu sec car il est très

informatif. Un ouvrage intéressant dans une collection qui a trouvé son rythme – elle compte un autre titre sur l'Afrique, *Faoye, un village au Sénégal*. Vendu également en édition électronique (on peut voir une version de démonstration sur www.ass-terra-incognita.org). (CR)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Comité de lecture et de rédaction :

Audrey Bessière (AB), bibliothécaire, Narbonne
Fatou Camara (FC), médiatrice culturelle au Musée Dapper, Paris
Marie-Paule Huet (MPH), bibliothécaire, Carbon-Blanc
Marie Laurentin (ML), co-fondatrice de la revue *Takam Tikou*
Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor
Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Notices précédemment parues dans *La Revue des livres pour enfants* :

Christine Rosembaum (CR), BnF/ CNLJ-JPL, Paris
Françoise Tenier (FT), bibliothécaire, L'Heure Joyeuse, Paris
Jacques Vidal-Naquet (JVN), BnF/ CNLJ-JPL, Paris